

(http://memorix.sdv.fr/5c/wally.lavoixdunord.fr/infos/france_articles/89006832997e98/cdefadefhempt/576c535168552f494654734143487675)

Actualité Région

EN IMAGES - Lille Piano(s) Festival : trois jours d'enchantements menés allegretto

PUBLIÉ LE 20/06/2011 À 05H18

Quelque 16 000 spectateurs en trois jours. Premier constat, de l'avis des publics venus assister aux concerts et aux récitals comme du staff de l'Orchestre national de Lille : cette huitième édition du Lille Piano(s) festival a été un véritable, beau et réel succès.



(http://memorix.sdv.fr/5c/wally.lavoixdunord.fr/infos/france_articles/1658210310/Position1/default/empty.gif/576c535168552f494654734143487675)

Au Nouveau Siècle, au Théâtre du Nord, au conservatoire de la place du Concert, les files d'attente se sont répétées au cours des trois jours, les salles étaient remplies, plus un fauteuil de disponible.

Si le cas Hélène Grimaud (http://photos.lavoix.com/main.php?g2_itemId=191309), qui a joué samedi soir devant près de 2 000 personnes massées dans le Nouveau Siècle était attendu tant la pianiste, on le sait, suscite toujours les mouvements de foule, nombre de concerts et récitals ont été joués à guichets fermés : on citera pour le plaisir le duo Brigitte Engerer - Boris Berezovsky samedi au conservatoire, Evgeni Bozhanov, hier après-midi au Théâtre du Nord. Hier toujours, les musiciens du quatuor jazz Thomas Enhco, Vadim Nieselovsky, François et Louis Moutin, prévus pour une petite heure au Théâtre du Nord ont joyeusement rallongé d'une demi-heure et sans doute y seraient-ils encore !

Vendredi et samedi soir, pour les « after » à la gare Saint-Sauveur, trois cents personnes ont suivi le Ziveli Orkestar jusqu'à pas d'heure. Même chose pour les spectacles « jeune public » et jusqu'au piano rouge et en plein air de Frédéric La Verde qui s'est baladé en ville (notamment hier au marché de la place du Concert).

Du monde, de la ferveur, tout simplement parce que les affiches ont tenu leurs promesses. Avec une concentration de trois dizaines de stars - on veut dire par là, des pianistes qui comptent sur les scènes internationales -, ne pas s'étonner que le public réponde. Quand se succèdent à une heure ou deux d'intervalle Bertrand Chamayou, François-Frédéric Guy, Philippe Bianconi, le plaisir n'est plus seulement de se laisser subjugué par leur version de Liszt mais bien de pouvoir se lancer dans des analyses et des plaisirs comparés ! Samedi et dimanche, on a entendu parler néerlandais, anglais, allemand, on a vu des passionnés venus de Vienne (Autriche) pour le festival ! Avec le dilemme toujours recommencé : que choisir ? quel plus court chemin pour aller d'un récital à l'autre ?

Hier soir, pour les concerts de clôture, trois pianistes, trois tempéraments : David Greilsammer aérien, Giovanni Bellucci puissant, Francesco Piemontesi immergé, avec l'ONL sous la direction de Jean-Claude Casadesu, dans la poésie de Beethoven et Schubert revus par Liszt, l'autre héros de ces trois folles et belles journées.

La Voix du Nord

(http://memorix.sdv.fr/5c/wally.lavoixdunord.fr/infos/france_articles/1494710718/Middle1/default/empty.gif/576c535168552f494654734143487675)

(http://memorix.sdv.fr/5c/wally.lavoixdunord.fr/infos/france_articles/1452183696/Bottom1/default/empty.gif/576c535168552f494654734143487675)